

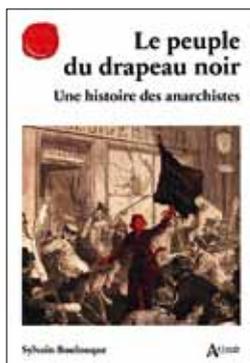
Le Peuple du drapeau noir Une histoire des anarchistes

Sylvain Boulouque
Atlande, 2022
244 pages, 19 €

Ce petit livre synthétique se veut un panorama de l'anarchisme français décomposé chronologiquement en six périodes : « Origine et formation du mouvement libertaire », « Les contre-sociétés libertaires et mouvements anarchistes (1880-1914) », « La fin des mythes », « Du repli au sursaut », « La traversée du désert : de la guerre à la veille de mai 1968 », « De mai 1968 à nos jours ». Sa force, c'est sa capacité à durer et à résister à travers toutes les époques et sous tous les régimes : « *l'incroyable anarchisme* », à l'instar de l'ouvrage éponyme de Louis Mercier-Vega.

Ses quatre « anti » : antiétatisme, anticléricalisme, antimilitarisme et anticapitalisme représentent, pour l'auteur, « *la somme et le fondement des refus anarchistes* ». Mais « *ce refus ne suffit pas. L'anarchisme est aussi force de proposition, le rêve de construction d'une autre société libérée des carcans autoritaires, au sein de laquelle chacun puisse vivre selon ses besoins et ses capacités* ». Pluriel par essence, c'est à la fois une philosophie, une méthode d'action et un mode de vie.

L'anarchisme est par ailleurs intrinsèquement lié à l'affaire Dreyfus, évènement fondateur de la Ligue des droits de l'Homme : doctrine sociale oeuvrant pour l'émancipation de toutes et de tous, il est d'abord un humanisme. Le premier défenseur d'Alfred Dreyfus, c'est le journaliste et écrivain anarchiste Bernard Lazare qui, dès le mois de novembre 1894, soit un mois avant le procès, dénonce dans *La Justice* le nouveau complot dont ce capitaine serait la preuve incarnée, « *le Juif* », en ce qu'on voulait qu'il fut : « *l'ennemi de la*



communauté nationale», « *l'anti-France* ». Sa brochure publiée à l'automne 1896, « Une erreur judiciaire. La vérité sur l'affaire Dreyfus », démonte point par point l'accusation. Dans *Le Libérateur* du 4 décembre 1897, donc antérieurement à Zola et à Jaurès, Sébastien Faure dénonce, lui, tout à la fois le huis clos du procès et le jeu des antisémites. Et lors d'un dernier meeting consacré à « l'affaire » le 12 septembre 1903, il rappelle que « *mon combat pour Dreyfus, c'est pour avoir choisi la justice et la vérité* ».

Jean-Jacques Gandini,
section LDH de Montpellier

L'Égale dignité des invisibles

Marie-Aleth Grard (dir.)

Le Bord de l'eau, éditions Quart monde, nov. 2022
192 pages, 10 €

Le témoignage de Vincent donne bien le sens du projet de cet ouvrage : « *On ne se rend pas bien compte du monde qu'il y a entre un parent de milieu populaire et un enseignant. On vient de deux mondes complètement différents. Nous d'un côté on ne comprend pas ce qu'ils vivent et eux ne comprennent pas ce que vivent les familles. [...] Si on n'apprend pas à se connaître et à savoir ce que vit l'autre, c'est juste impossible.* » En effet, le but de ce petit livre est de donner la parole à des personnes qui ont vécu ou vivent dans la grande pauvreté et qui militent à l'association ATD Quart monde (ATDQM), sur un sujet pour elles essentiel : l'école.

A travers une dizaine de témoignages elles disent leur vécu, leurs attentes, leurs déceptions mais aussi leurs combats. Dans la perspective du « croisement des savoirs », démarche promue par l'association, ces témoignages se croisent avec les contributions d'une directrice d'école, d'un enseignant et d'une chercheuse. Comme l'écrit la présidente

d'ATDQM, Marie-Aleth Grard, dans son introduction, « *Ces militants savent d'expérience combien l'institution scolaire peut être injuste et sans pitié à leur égard. Ils savent aussi quel handicap cela représente d'avoir une scolarité écornée après avoir subi le rouleau compresseur du tri social. Ils sont pourtant les premiers à croire encore en l'école de la République. "L'école va permettre à mes enfants d'avoir une vie meilleure que la mienne", disent-ils toujours avec conviction.* ».

De fait, ces témoignages parlent d'inégalités, de discriminations, d'incompréhensions, de regards condescendants, d'orientations forcées... Mais ils parlent aussi d'espoirs, d'aspiration à être et vivre comme les autres, de revendication d'égalité, de volonté de choisir : « *On veut que nos filles aient le choix.* » Ils parlent de confiance dans l'éducation, du souhait de s'y investir, d'enseignants et enseignantes qui s'engagent et refusent les prédestinations et les préjugés, de parents qui aiment leurs enfants et font leur possible pour qu'ils réussissent.

Ces témoignages individuels ont chacun sa part de spécificité, parfois de biais ou d'incompréhensions. Mais le tableau que le livre présente exprime un vécu rarement explicité, et, au-delà de l'émotion qu'il peut susciter, il est de nature aider tous les acteurs et actrices de l'école, personnels comme parents ou militants, à prendre du recul, à réfléchir sur leurs pratiques mais surtout sur ce qu'il faut changer dans notre système éducatif pour faire régresser ce fléau que nous ne cessons de dénoncer, les inégalités.

Gérard Aschieri,
rédacteur en chef de D&L